

Les talibans empressés de condamner les attentats
Article paru dans l'édition du 13.09.01

Les talibans, qui abritent l'ennemi numéro un de Washington, Oussama Ben Laden, ont condamné avec un empressement inhabituel la série d'attentats qui ont secoué les Etats-Unis. Moins de trois heures après la première attaque sur le World Trade Center, le ministre des affaires étrangères taliban, Wakil Ahmad Mutawakil, s'est rendu à l'hôtel où résident les journalistes étrangers à Kaboul pour tenir une conférence de presse. « Nous condamnons la terreur », a-t-il dit en réponse à une question, avant de nier totalement l'engagement d'Oussama Ben Laden ou des Arabes présents en Afghanistan dans cette opération. Toujours en réponse à une question, M. Mutawakil a souligné que « les Etats-Unis avaient la sympathie du peuple afghan ». Il a précisé que le gouvernement n'avait pris aucune mesure particulière de protection, car il ne s'attendait à aucune attaque. - (Corresp.)

Washington soupçonne des « Etats » d'avoir participé à l'exécution des attentats
Article paru dans l'édition du 20.09.01

Mohammed Atta, l'un des pirates de l'air soupçonné d'être à bord du premier avion à s'écraser le 11 septembre contre une des tours du World Trade Center, a eu des contacts cette année en Europe avec des membres des services secrets irakiens, a confirmé, mardi 18 septembre, une source officielle américaine. La chaîne de télévision CBS avait auparavant révélé que Mohammed Atta avait eu une entrevue avec le chef des services secrets de Saddam Hussein. Une telle rencontre n'est pas une preuve de la participation de Bagdad aux attaques-suicides, mais cette information renforce une thèse développée de façon de plus en plus insistante aux Etats-Unis.

L'ancien directeur de la CIA, James Woolsey, a affirmé que le degré élevé de coordination et de préparation des attaques nécessitait la participation d'un Etat disposant d'une infrastructure militaire et technique avancée. Allant plus loin, le secrétaire américain à la défense, Donald Rumsfeld, a laissé entendre mardi 18 septembre que Washington avait de bonnes raisons de penser que plusieurs Etats étaient impliqués. « J'en sais beaucoup. Et ce que j'ai dit aussi sûrement que je le sais, c'est que des Etats soutiennent ces gens. » En réponse aux journalistes lui demandant s'il disposait de preuves de la participation d'Etats dans l'exécution des attentats, le secrétaire à la défense a marqué une pause avant de répondre : « Je pense que je vais laisser au département de la justice, au FBI et aux agences de renseignement le soin de déterminer ce qui constitue une preuve et le moment opportun de la dévoiler. »

UNE FAUSSE IDENTITÉ

Par ailleurs, l'enquête menée par 4 000 agents du FBI sur le territoire américain progresse et reconstitue peu à peu la trame des réseaux ayant organisé et exécuté les attentats. Pour la première fois, le ministre de la justice, John Ashcroft, a déclaré mardi soir qu'il semblait très probable que d'autres détournements étaient prévus. Le FBI a arrêté à San Antonio, au Texas, Albader al- Hazmi, un médecin radiologue de trente-quatre ans de nationalité saoudienne. Il aurait apporté un soutien technique et financier à au moins une des équipes impliquées dans les attentats, celle de Saïd al- Ghamdi et Ahmed al- Ghamdi, qui se trouvaient dans l'avion qui s'est écrasé en Pennsylvanie, non loin de Pittsburgh.

Les enquêteurs ont saisi à son domicile et à la librairie de l'université de médecine du Texas des documents et des ordinateurs. M. Al-Hazmi travaillait à l'hôpital militaire de la base aérienne de Lackland, à San Antonio. Il ne s'était plus présenté à son travail depuis le 11 septembre. Transféré à New York, où l'enquête est centralisée, M. Al-Hazmi se trouvait sur la liste de plus de 190 personnes soupçonnées d'avoir été en contact avec les auteurs des détournements d'avions. Il était aussi l'un des cinq passagers, activement recherchés, qui étaient enregistrés sur le vol United Airlines de samedi 15 septembre entre San Antonio et San Diego. Il aurait enfin utilisé une fausse identité, celle de Khalid al-Midhar, qui se trouvait à bord de l'avion qui s'est écrasé sur le Pentagone. Le FBI accumule des preuves montrant que les terroristes ont volé l'identité d'autres Arabes, et notamment de Saoudiens, afin de brouiller les pistes. 75

PERSONNES EN DÉTENTION

De nombreux liens semblent exister entre les terroristes et San Antonio. Deux hommes, Ayub Ali Khan et Mohammed Jawid Azmath, ont été arrêtés, mardi 11 septembre, dans un train allant à San Antonio. Ils transportaient des cutters similaires à ceux utilisés dans les détournements, avaient les cheveux teints et 20 000 dollars en liquide. Ils vivaient à Jersey City et sont soupçonnés d'avoir eu l'intention de participer à un autre détournement d'avion. Ils ont été transférés à New York, et l'un des deux est gardé à vue comme témoin direct (material witness), une qualification qui permet à la police de détenir des individus considérés comme cruciaux pour l'enquête sans les inculper de charges criminelles.

Un autre homme, Habib Zacarias Moussoui, trente-trois ans, semble beaucoup intéresser les enquêteurs même s'il n'a pas pu participer aux ultimes préparatifs des attaques. Interpellé le 17 août pour entrée illégale aux Etats-Unis, M. Moussoui a passé beaucoup de temps sur les simulateurs de vols des jets commerciaux à la Pam Am Flight Academy d'Egan, dans le Minnesota. D'après des informations transmises aux Etats-Unis par la France, il aurait eu des liens avec Oussama Ben Laden.

Au total, 75 personnes seraient aujourd'hui en détention dans le cadre de cette enquête et quatre sont gardées à vue comme témoins directs. Le FBI, qui a ouvert un site sur Internet pour obtenir des informations du public, en aurait récolté plus de 47 000 !

ERIC LESER